



Portrait patrimonial religieux de Rouyn-Noranda

*Inventaire de 22 lieux de culte
et anciens lieux de culte*

**« Bientôt 100 ans
de patrimoine »**



RAPPORT SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS



Entente de
développement
culturel

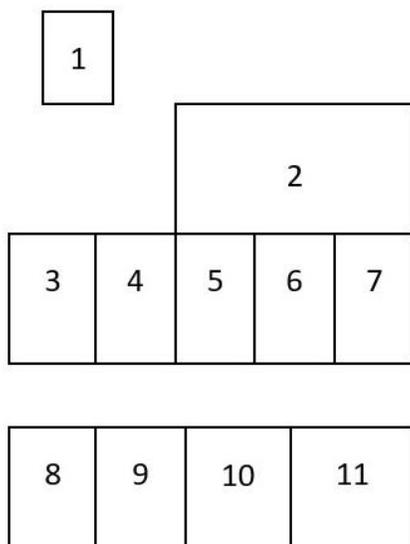


Québec 

PAUL TRÉPANIÉ, CONSULTANT EN PATRIMOINE

23 août 2022

Photographies de la page couverture



- 1- Verrière du lanternon surplombant la croisée du transept de l'ancienne **église Sacré-Cœur-de-Jésus** de Noranda (1958). Photo par l'auteur, 2014
- 2- **Presbytère (1927) et église-cathédrale Saint-Michel-Archange** (1976). Photo par l'auteur, 2021
- 3- La **synagogue Kneseth Israël** de Noranda (1948) photographiée en 1951. Photo : Ville de Rouyn-Noranda, Archives du service de l'Aménagement du territoire et de l'urbanisme
- 4- Intérieur de l'**église Blessed Sacrament** (1959). Photo : Courtoisie de Louise Daoust, page Facebook « Patrimoine religieux Abitibi-Témiscamingue », 2021
- 5- L'**église Saint-Clément de Beaudry** (1937-1938). Photo par l'auteur, 2021
- 6- L'**église ukrainienne du Christ-Roi** (1955). Photo par l'auteur, 2021
- 7- L'ancienne **église anglicane All Saints** de Noranda (1927). Photo par l'auteur, 2022
- 8- La **cathédrale Saint-Joseph** (1947-1948) en 1956. Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds J.-Hermann Bolduc, P124,S17,SS1,D27
- 9- L'ancienne **église Immaculée-Conception** (1957). Photo par l'auteur, 2021
- 10- L'**église Saint-Bernard d'Évain** (1936). Photo par l'auteur, 2021
- 11- L'**église Saint-Norbert de Mont-Brun**. Photo par l'auteur, 2021

TABLE DES MATIÈRES

1	LOCALISATION DES LIEUX DE CULTE	7
1.1	Une histoire urbaine, suburbaine et rurale	7
1.2	Les églises urbaines	7
1.2.1	Les neuf lieux de culte intégrés dans la trame du centre-ville de Rouyn	7
1.2.2	Les quatre lieux de culte au cœur du bourg paroissial de Noranda	8
1.2.3	Les cinq lieux de culte établis dans l'extension du « bourg paroissial » de Noranda	8
1.2.4	Une église dans le centre urbain de Cadillac	8
1.3	Les églises suburbaines	8
1.3.1	Les onze églises et chapelles intégrées dans la banlieue	8
1.4	Les églises rurales	9
1.4.1	Les quinze églises au cœur d'un village	9
2.	INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE CONSTRUITS (1925-2010)	10
2.1	Lieux de culte construits entre 1925 et 1929	10
2.2	Lieux de culte construits entre 1930 et 1939	10
2.3	Lieux de culte construits entre 1940 et 1949	12
2.4	Lieux de culte construits entre 1950 et 1959	12
2.5	Lieux de culte construits entre 1960 et 1969	13
2.6	Lieux de culte construits depuis 1970	14
3.	LES DIFFÉRENTS TYPES ARCHITECTURAUX	15
3.1	Les lieux temporaires	15
3.2	Les lieux permanents	17
3.2.1	Les églises-cryptes	17
3.2.2	Les églises sans finition	17
3.2.3	Les églises définitives	19
3.2.4	Des exceptions : lieux de culte établis dans des immeubles existants	22

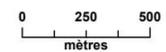
4.	SPÉCIFICITÉS D'UN PREMIER ART DE BÂTIR	23
4.1	Liens identitaires et liens d'autorité	23
4.1.1	Le Témiscamingue et la partie francophone du diocèse d'Haileybury	23
4.1.2	Les entrepreneurs ontariens	23
4.1.3	La partie anglophone du diocèse d'Haileybury	23
4.1.4	Les traditions constructives du Québec ancien	23
4.2	Un contexte particulier de construction	24
5.	UNE HISTOIRE ARCHITECTURALE	25
5.1	Une agglomération sans clocher (1925-1931)	25
5.2	Premières identités architecturales religieuses de Rouyn-Noranda (1932-1940)	26
5.2.1	Deux églises de colonisation en pierre	27
5.2.2	Le néo-gothique des Protestants	27
5.3	Une première modernité architecturale (1940-1960)	28
5.4	Architecture religieuse et régionalisme à Rouyn-Noranda (1945-1960)	30
5.5	Avant-garde et post-modernité (1960-1980)	31
6.	LA VALEUR PATRIMONIALE DES LIEUX DE CULTE DE ROUYN-NORANDA : DES RECOMMANDATIONS	33
6.1	Bâtiments bénéficiant d'une protection	33
6.2	Bâtiments avec une valeur patrimoniale leur méritant l'octroi d'un statut de protection	33
6.2.2	Bâtiments méritant un statut d'immeuble patrimonial classé	33
6.2.3	Bâtiments méritant un statut d'immeuble patrimonial cité	34
6.3	Bâtiments à faible valeur patrimoniale dont l'histoire mérite d'être diffusée	34
6.4	La diffusion des connaissances	34
6.5	La poursuite des recherches	35

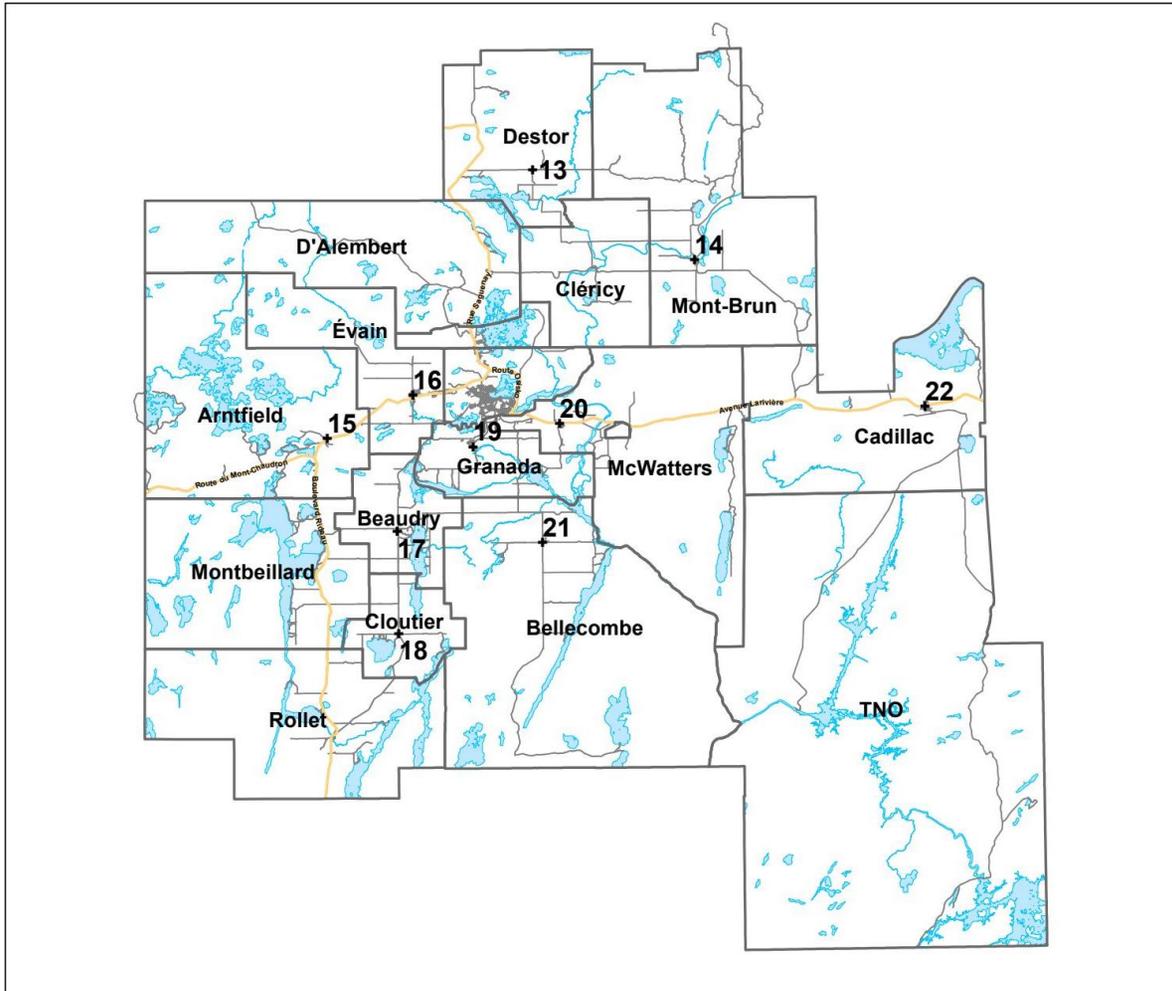


Inventaire du patrimoine religieux Secteur urbain

Identification

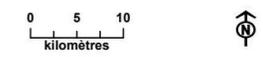
- 1 Ancienne église Sacré-Cœur-de-Jésus
- 2 Ancienne église Notre-Dame-de-Protection
- 3 Ancienne église anglicane All Saints
- 4 Ancienne église Noranda Rouyn United
- 5 Ancienne synagogue Kneseth Israël
- 6 Église baptiste réformée
- 7 Église Blessed Sacrament
- 8 Cathédrale Saint-Joseph
- 9 Église ukrainienne du Christ-Roi
- 10 Ancienne église St. Bede's
- 11 Presbytère et ancienne église Saint-Michel
- 12 Ancienne église Immaculée-Conception





**Inventaire du patrimoine religieux
Secteur rural**

- # Identification**
- 13 Ancienne église de Destor
 - 14 Église Saint-Norbert de Mont-Brun
 - 15 Église Sainte-Famille d'Arntfield
 - 16 Église Saint-Bernard d'Évain
 - 17 Église Saint-Clément de Beaudry
 - 18 Église Saint-Ignace-de-Loyola de Cloutier
 - 19 Église Saint-Guillaume de Granada
 - 20 Église Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters
 - 21 Église Sainte-Agnès de Bellecombe
 - 22 Église Sainte-Brigitte de Cadillac



Date: 2022-07-04

Document Path: Q:\Plan_de_travail\Patrimoine_religieux\Patrimoine religieux secteur rural 2022.mxd

1. LOCALISATION DES LIEUX DE CULTE

1.1 Une histoire urbaine, suburbaine et rurale

En 2022, sur le territoire de Rouyn-Noranda, on trouve 48 lieux de culte et/ou anciens lieux de culte édifiés entre 1925 et 2010. Dans la première décennie, ils sont d'abord apparus dans les secteurs urbains de Rouyn et de Noranda. À la faveur du mouvement de colonisation des années 1930, ils se sont ensuite étendus aux secteurs villageois des cantons de Rouyn, Beauchastel, Montbeillard et Bellecombe où, entre 1932 et 1940, sont construits pas moins de 15 lieux de culte. C'est aussi à cette même époque qu'est établi le village minier d'O'Brien qui deviendra le centre urbain de la ville Cadillac. En 1938, avec la création d'une paroisse à Rouyn-Sud, l'église Immaculée-Conception devient la première église de banlieue de l'agglomération de Rouyn-Noranda. À l'après-guerre, on assiste au centre-ville à une densification des lieux de culte – le choix d'emblée des communautés culturelles – alors que les institutions religieuses prennent le chemin de la nouvelle banlieue. Les deux dernières paroisses catholiques fondées sont situées dans les plus récents développements suburbains de Rouyn (Sainte-Bernadette) et de Noranda (Sacré-Cœur-de-Jésus). Les salles du Royaume des Témoins de Jéhovah sont les derniers lieux de culte à se construire en zone de banlieue. Depuis les années 2000, d'anciennes salles d'organisations sociales du centre-ville sont aussi converties pour servir aux cultes musulman et chrétien évangélique.

N. B. Les lieux de culte sont classés par ordre croissant d'année de fondation

En gras et en encadré et trame	: les églises du présent inventaire	Numéro de la fiche
---------------------------------------	-------------------------------------	--------------------

1.2 Les églises urbaines (20 lieux de culte)

1.2.1 Les neuf (9) lieux de culte intégrés dans la trame du centre-ville de Rouyn

- École-chapelle de Rouyn (1925)	TRANSFORMÉE	
- St. Bede's (fondée en 1926)	TRANSFORMÉE	Fiche 10
- Saint-Michel-Archange (fondée en 1927)	TRANSFORMÉE	Fiche 11
- Chapelle de l'Orphelinat St-Michel (1938)	TRANSFORMÉE	
- Saint-Joseph (fondée en 1946)	CULTE	Fiche 8
- Christ-Roi (ukrainienne) (fondée en 1955)	CULTE	Fiche 9
- Saint-Georges (orthodoxe) (fondée en 1955)	TRANSFORMÉE	
- Chapelle du Séminaire Saint-Michel (1960)	TRANSFORMÉE	
- Mosquée (fondée en 2006)	CULTE	

1.2.2 Les quatre (4) lieux de culte au cœur du bourg paroissial de Noranda

- Noranda Rouyn United (fondée en 1927) TRANSFORMÉE	Fiche 4
- All Saints Anglican (fondée en 1928) CULTE	Fiche 3
- Notre-Dame-de-Protection (fond. en 1929) TRANSFORMÉE	Fiche 2
- Temple maçonnique Osisko (fond. en 1932) TRANSFORMÉE	

1.2.3 Les six (6) lieux de culte établis dans l'extension du « bourg paroissial » de Noranda

- Baptiste de Noranda (fondée en 1928) CULTE	Fiche 6
- Kneseth Israël (fondée en 1930) TRANSFORMÉE	Fiche 5
- Blessed Sacrament (fondée en 1947) CULTE	Fiche 7
- Chapelle de l'Hôpital Youville (1947) TRANSFORMÉE	
- Chap. de l'École des infirmières (1964) TRANSFORMÉE	
- Centre chrétien évangélique (Noranda) (fondé en 1992) CULTE	

1.2.4 Une (1) église dans le centre urbain de Cadillac

- Cadillac (Sainte-Brigitte) (fondée en 1939) CULTE	Fiche 22
---	----------

1.3 Les églises suburbaines (13 lieux de culte)

1.3.1 Treize (13) églises et chapelles intégrées dans la banlieue

- Immaculée-Conception I (1938) TRANSFORMÉE	
- Sainte-Bernadette I (1949) TRANSFORMÉE	
- Chapelle des sœurs N.-D.-Auxiliatrice (1951) CULTE	
- Chapelle du Collège de Rouyn (1954) TRANSFORMÉE	
- Immaculée-Conception II (1957) VACANTE	Fiche 12
- Sacré-Cœur-de-Jésus (1958) TRANSFORMÉE	Fiche 1
- Chapelle de l'École normale (1958) TRANSFORMÉE	
- Chapelle de la résidence du Collège (1963) TRANSFORMÉE	
- Sainte-Bernadette II (1963) TRANSFORMÉE	
- Chapelle de la Résidence Saint-Pierre (1965) CULTE	
- Chapelle de l'Oasis de la Charité Ste-Famille (1967) CULTE	
- Salle du Royaume des T. de Jéh. (1984) TRANSFORMÉE	
- Salle du Royaume des T. de Jéh. (2010) CULTE	

1.4 Les églises rurales (15 lieux de culte)

1.4.1 (15) églises au cœur d'un village

- Rollet (Sainte-Monique) (fondée en 1932)		CULTE	
- Montbeillard (Saint-Augustin) (fondée en 1933)		CULTE	
- Bellecombe (Sainte-Agnès) (fond. en 1935)	TRANSFORMÉE	CULTE	Fiche 21
- Cléricy (Saint-Joseph) (fondée en 1935)	TRANSFORMÉE		
- Cloutier (St-Ignace-de-L.) (fond. en 1935)	TRANSFORMÉE	CULTE	Fiche 18
- Destor (St.-Fr.-de-Sales) (fond. en 1935)	TRANSFORMÉE		Fiche 13
- Évain (Saint-Bernard) (fondée en 1935)		CULTE	Fiche 16
- Farmborough (St. Mark) (fondée en 1935)	TRANSFORMÉE		
- Granada (Saint-Guillaume) (fondée en 1935)		CULTE	Fiche 19
- Beaudry (Saint-Clément) (fondée en 1936)		CULTE	Fiche 17
- Mont-Brun (Saint-Norbert) (fondée en 1936)		CULTE	Fiche 14
- Arntfield (Sainte-Famille) (fondée en 1938)		CULTE	Fiche 15
- D'Alembert (Saint-Christophe) (fondée en 1939)		CULTE	
- McWatters (Saint-Jean-l'Évangéliste) (fondée en 1940)		CULTE	Fiche 20
- Rollet (Ass. chrétienne) (fond. en 1940)	TRANSFORMÉE		

2. INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE CONSTRUITS À ROUYN-NORANDA ENTRE 1925 ET 2010

61 lieux de culte construits

Ne tient pas compte des lieux éphémères comme les constructions en bois rond

48 lieux de culte **subsistants** dont 26 transformés (en entier ou en partie) et

1 lieu de culte vacant

23 **servant au culte**, 13 **démolis** ou **incendiées**

9 lieux de culte occupent une **place spécifique** dans l'histoire des lieux de culte

- Vingt-cinq (25) lieux de culte ont été construits **avant 1940**, 15 d'entre eux subsistent toujours.
- Vingt-trois (23) lieux de culte datent de la période **1940 à 1960**, 20 subsistent toujours.
- Treize (13) lieux de culte ont été édifiés **depuis 1960** et subsistent tous.

2.1 Lieux de culte construits entre 1925 et 1929

5 bâtiments construits (4 subsistants), 1 servant encore au culte

1- Chapelle-école de Rouyn (1925)	Premier lieu de culte construite à Rouyn-Noranda et le plus ancien conservé	TRANSFORMÉE	
2- St. Bede's (I) (1926)		Démolie en 1955	
3- Saint-Michel (1927 et 1976)		TRANSFORMÉE	
4- Noranda Rouyn United (1927)		TRANSFORMÉE	
5- All Saints (1928)	Le plus ancien lieu servant toujours au culte		CULTE

2.2 Lieux de culte construits entre 1930 et 1939

20 bâtiments construits (11 subsistants), 6 servant encore au culte

1- Notre-Dame-de-Protection (1932)	Première église à avoir été construite avec une finition extérieure complète et avec un clocher	TRANSFORMÉE	
2- Synagogue-école (1932)		Démolie en 1948	
3- Temple maçonnique Osisko (1932)		TRANSFORMÉE	

4- Sainte-Monique de Rollet (I) (1934)		Démolie en 1993	
5- Baptiste (1934)	Le plus ancien lieu de culte conservé dans son état d'origine entier et qui a conservé sa dénomination d'origine		CULTE
6- Chapelle de Cléricy (1936)		TRANSFORMÉE	
7- Chapelle-école de Destor (1936)		Démolie en 1957	
8- Saint-Bernard d'Évain (1936)	Plus ancienne église rurale de Rouyn-Noranda		CULTE
9- Sainte-Agnès-de-Bellecombe (I) (1937)		Incendiée en 1947	
10- Saint-Guillaume de Granada (1937)	Première église québécoise à être construite selon un plan du ministère de la Colonisation		CULTE
11- Saint-Ignace de Cloutier (I) (1937)		Démolie en 1952	
12- Saint-Clément de Beaudry (1937-1938)	Plus ancien ensemble paroissial (église et presbytère) construits simultanément		CULTE
13- Saint-Norbert de Mont-Brun (I) (1938)		Incendiée en 1965	
14- Immaculée-Conception (I) (1938)		TRANSFORMÉE	
15- Chapelle de l'Orphelinat Saint-Michel (1938)		TRANSFORMÉE	
16- Centre chrétien évangélique (anc. Salle des Moose, 1938)			CULTE
17- Saint-Roch de Bellecombe (1938-1939)		Démolie	
18- Saint-Christophe de D'Alembert (I) (1939)		Démolie en 1962	
19- Arntfield United (1939)		Démolie	
20- Sainte-Famille d'Arntfield (1939)			CULTE

2.3 Lieux de culte construits entre 1940 et 1949

10 bâtiments construits (7 subsistants), 3 servant encore au culte

1- St. Mark Anglican de Farmborough (v.1940)		TRANSFORMÉE	
2- Saint-Augustin de Montbeillard (I) (1940)		Incendiée en 1941	
3- Sainte-Brigitte de Cadillac (1940)	Premier ensemble paroissial adoptant la modernité architecturale		CULTE
4- Saint-Joseph de Cléricy (1941)		Démolie en 2013	
5- Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters (1941)	Seule église de Rouyn-Noranda construite en pierre structurelle		CULTE
6- Saint-Augustin de Montbeillard (II) (1942)		Démolie en 1981	
7- Saint-Joseph (1946)	Première église de Rouyn-Noranda construite en béton armé		CULTE
8- Chapelle de l'Hôpital Youville (1947)		TRANSFORMÉE	
9- Synagogue Kneseth Israël (1948)		TRANSFORMÉE	
10- Chapelle Sainte-Bernadette de Glenwood (1949)		TRANSFORMÉE	

2.4 Lieux de culte construits entre 1950 et 1959

13 bâtiments construits (tous subsistants mais 8 transformés), 6 servant encore au culte

1- Chapelle conventuelle Notre-Dame-Auxiliatrice (1951)			CULTE
2- Saint-Ignace-de-Loyola de Cloutier (1952)		TRANSFORMÉE	CULTE
3- Mosquée (ancienne Légion canadienne, 1953)			CULTE
4- Chapelle du Collège classique (1954)		TRANSFORMÉE	

5- Église orthodoxe Saint-Georges (1955)		TRANSFORMÉE	
6- Église ukrainienne Christ-Roi (1955)			CULTE
7- St. Bede's (II) (1955)		TRANSFORMÉE	
8- Immaculée-Conception (II) (1957)	Premier lieu de culte construit avec une charpente d'acier	VACANTE	
9- Sainte-Agnès de Bellecombe (1957)	Premier lieu de culte construit avec une charpente en bois lamellé	TRANSFORMÉE	CULTE
10- Saint-François-de-Sales de Destor (1957)		TRANSFORMÉE	
11- Sacré-Cœur-de-Jésus (1958)		TRANSFORMÉE	
12- Chapelle de l'École normale (1958)		TRANSFORMÉE	
13- Blessed Sacrament (1959)			CULTE

2.5 Lieux de culte construits entre 1960 et 1969

9 bâtiments construits (tous subsistants mais 5 transformés), 4 servant encore au culte

1- Chapelle du Séminaire Saint-Michel (1960)		TRANSFORMÉE	
2- Saint-Christophe de D'Alembert (1963)			CULTE
3- Sainte-Bernadette (1963)		TRANSFORMÉE	
4- Chapelle de la résidence des étudiants du Collège (1963)		TRANSFORMÉE	
5- Chapelle de l'École des infirmières (1964)		TRANSFORMÉE	
6- Chapelle de la Résidence Saint-Pierre (1965)			CULTE
7- Église évangélique de Rollet (1965)		TRANSFORMÉE	
8- Église Saint-Norbert de Mont-Brun (1965)			CULTE

9- Chapelle de l'Oasis Sainte-Famille (1967)			CULTE
--	--	--	--------------

2.6 Lieux de culte construits depuis 1970

4 bâtiments construits (tous subsistants mais 1 transformé), 3 servant encore au culte

1- Saint-Augustin de Montbeillard (III) (1977)			CULTE
2- Sainte-Monique de Rollet (II) (1993)			CULTE
3- Salle du Royaume (I) (av. Barrette) (1984)		TRANSFORMÉE	
4- Salle du Royaume (II) (ch. du Dr-Lemay) (2010)			CULTE

3. LES DIFFÉRENTS TYPES ARCHITECTURAUX

3.1 Les lieux temporaires

Il existe deux types de lieux de culte temporaires. Il y a d'abord les bâtiments éphémères (bois rond) du contexte de front pionnier, alors que ne sont disponibles que des matériaux locaux et bruts. Ces structures vouées à disparaître rapidement, ont été les premiers lieux de culte des paroisses de :

- Rollet (première chapelle, 1932) **Démolie**
- Montbeillard (première chapelle, 1933) **Démolie**



La première chapelle de Montbeillard (1933)

Photo : BAnQ, Montréal, P833, S3, D0849

Plus courantes sont les églises provisoires, des bâtiments durables construits à partir de madriers sciés, produits dispendieux avant l'arrivée du chemin de fer à Rouyn-Noranda en 1927. Les lieux de culte provisoires sont simples, pratiques et polyvalents et prévus pour être remplacés par un lieu de culte permanent. Ils pourront généralement être convertis à d'autres fins, pour le bénéfice de la collectivité. En cas de démolition, les matériaux sont généralement récupérés, quelques fois offerts à des paroissiens dans le besoin.

- **Chapelle-école de Rouyn (1925) Transformée**
- Première église St. Bede's (1926). **Démolie** et remplacée en 1955
- Synagogue-école de Noranda (1932) **Démolie** et remplacée en 1948
- **Chapelle de Cléricy (1936), Transformée**
- Chapelle-école de Destor (1936) **Démolie**
- Première église Saint-Ignace de Cloutier (1937) **Démolie** et remplacée en 1952
- **Première église Immaculée-Conception (1938), Transformée**
- **Chapelle Sainte-Bernadette de Glenwood (1949), Transformée**

L'école-chapelle (plus tard appelée École Saint-Louis), premier lieu de culte construit à Rouyn, fait partie des églises « très » temporaires. Elle est construite à l'automne 1925 par l'entrepreneur Joseph Péloquin de Ville-Marie, avec du bois provenant d'un moulin scie de Guérin¹. Ce lieu de culte ne sera en service que quelques mois car, devant les besoins pressants d'espaces de classes pour les élèves, les fidèles de Rouyn acceptent de retourner assister à la messe au théâtre Regal jusqu'à la construction de l'église Saint-Michel, ce qui prendra deux ans.

¹ Les plans de l'école-chapelle ont probablement été réalisés par George J. White, le dessinateur britannique à l'emploi de la compagnie de construction Hill, Clark & Francis. C'est lui qui signe les plans du premier hôpital de Rouyn (dessins conservés à la Société d'histoire du Témiscamingue).



L'école-chapelle de Rouyn (1925) et, à l'étage, la salle destinée au culte dont les trois fenêtres derrière l'autel donnaient sur le lac Osisko.

Photos : BAnQ, Rouyn-Noranda, P123,S1,P146 et P173



En 1948, l'École Saint-Louis (l'ancienne école-chapelle de Rouyn) est déménagée plus à l'Est rue Perreault. Elle loge les premières classes du collège classique puis devient le Service scolaire tenu par les Frères du Sacré-Cœur. L'immeuble loge aujourd'hui des organismes communautaires.

Photos : À gauche : Publication de Félix Thériault sur le groupe Facebook «Rouyn et Noranda - Une Histoire en photos», 17 décembre 2016. À droite : photo par l'auteur, 2022.



L'église, le presbytère et la première chapelle.

Cléricy en 1954 et en 2013. De gauche à droite : l'église (construite en 1940-1941 en démolie en octobre 2013), le presbytère (1946) et la première chapelle (1936) qui loge aujourd'hui les services municipaux du quartier Cléricy.

Photos : En haut : Cléricy (paroisse de Saint-Joseph), Ministère de la Colonisation, 1954, p. 6;

En bas : Google Map, mai 2012.



Dans la catégorie des lieux de culte temporaires se trouvent aussi ceux établis dans un immeuble déjà construit, généralement une salle publique ou un théâtre, qui accueille ponctuellement des services religieux. Aux débuts de Rouyn, ce fut notamment le cas du théâtre Regal de rue Perreault.

- **La Salle ukrainienne** (108, Dallaire) a servi de lieu de culte aux paroissiens de Saint-Joseph pendant la construction de leur église, entre 1946 et 1947.
- **339, avenue Larivière** : un immeuble commercial qui a logé l'Église Pentecôte au tournant de 1960

3.2 Les lieux permanents

Les lieux de culte permanents se divisent en trois catégories qui dépendent des conditions et des moyens financiers, favorables ou non, qui ont présidé à leur construction.

3.2.1 Les églises-cryptes

Elles sont le résultat d'un choix de construction par étapes. On évite les troubles et les frais d'une construction éphémère ou temporaire, car on se lance immédiatement dans la construction des fondations de l'immeuble permanent. On pose ensuite sur ce soubassement une charpente basse et rudimentaire mais dont les matériaux pourront être récupérés dans l'étape finale d'édification de l'église-haute. Malheureusement, pour certaines paroisses dont les conditions favorables ne seront jamais atteintes, la phase du soubassement n'aura pas de suite.



L'église de Saint-Roch de Bellecombe (1938) restera à l'état de soubassement jusqu'au moment de sa démolition, vers 1970.

Photo : Publication de Félix Thériault sur le groupe Facebook «Rouyn et Noranda - Une Histoire en photos», 3 mai 2017.

- **Noranda-Rouyn United** (1927) complétée par une église haute en 1937
- **Sainte-Brigitte de Cadillac** (1940) restée à l'état de soubassement
- Saint-Roch de Bellecombe (1938), restée à l'état de soubassement **Démolie**
- **Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters** (1941), réaménagée sans avoir à être haussée

3.2.2 Les églises sans finition

Elles se caractérisent par leur sobriété mais surtout par leur taille définitive. Pour une période plus ou moins longue, elles seront laissées avec un revêtement extérieur temporaire (bois brut, papier goudronné, tuiles d'amiante-ciment), sans décor ni clocher. Entre 1926 et 1928, c'est l'option retenue pour les trois premières églises de Rouyn-Noranda. À Rouyn, l'église anglicane St. Bede's (1926) ne sera jamais

achevée mais remplacée en 1955. L'église anglicane All Saints (1928) de Noranda attendra 24 ans avant de recevoir un décor architectural et un clocher. L'attente sera un peu moins longue pour les paroissiens de Saint-Michel-Archange de Rouyn (1927). Le clocher a été construit 11 ans plus tard.



À gauche : l'église anglicane St. Bede's peu avant sa démolition en 1955. L'immeuble n'a jamais perdu son aspect rudimentaire. À droite : l'église Saint-Michel-Archange dont le clocher ne sera construit qu'en 1938. Photos : :À gauche : Publication d'Evelyn Fillier sur le groupe Facebook «Rouyn-Noranda Old Timers (Twin Cities) (RNOT)», 6 mars 2022. À droite : BAnQ, Rouyn-Noranda, P123, S1, P170.

- St. Bede's (1926) agrandie (1937) mais laissée rudimentaire jusqu'à son remplacement en 1955. **Démolie**
- **Saint-Michel-Archange** (soubassement en 1927, église haute en 1928, clocher en 1938, finition intérieur en 1949) L'église haute incendiée en 1973 est reconstruite en 1976.
- **All Saints** (1928), fenêtres permanentes, revêtement et clocher réalisés en 1952



Trois types de lieux de culte permanents à Noranda en 1937 :

1. l'église Notre-Dame-de-Protection : construite en 1932 avec toute sa finition;
2. l'église anglican All Saints (1928) restée sans finition jusqu'en 1952;
3. l'église Noranda Rouyn United (1927) : église-soubassement jusqu'en 1937;
4. le temple maçonnique Osisko², bâtiment permanent construit en 1932 avec sa finition.

Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, P213, P323 (détail)

² L'Ordre des francs-maçons est un mouvement universaliste et une fraternité semi-secrète d'obédience chrétienne. L'organisation est regroupée en loges locales et en Grandes loges suprarégionales, est structurés hiérarchiquement et son fonctionnement est fortement rituel.

3.2.3 Les églises définitives,

Ces églises dont la construction est réalisée en une seule étape, sont les plus fréquentes. Ce sont autant des projets modestes et pragmatiques que d'autres très ambitieux. On les retrouve dans tous les milieux, urbain, suburbain et rural et à toutes les époques. Deux options s'offrent à qui choisit la construction en une seule phase. La première option est une architecture moins élaborée, aux coûts abordables mais qui nécessite l'apport bénévole des paroissiens et, dans les secteurs agricoles, l'octroi d'une subvention de l'État dans le cadre des plans de colonisation. La seconde option est l'endettement de la paroisse par un emprunt ou par le recours à une « répartition de l'église », une mesure prévue en vertu de la Loi sur les Fabriques et qui permet de prélever un impôt obligatoire auprès de tous les propriétaires sur le territoire d'une paroisse.

Les plus anciennes « églises définitives » toujours existantes à Rouyn-Noranda se trouvent toutes trois au centre du Vieux-Noranda. Elles ont été construites entre 1932 et 1934. Suivent ensuite six églises de colonisation édifiées entre 1936 et 1941. À partir de 1945, tous les lieux de culte construits se répartissent en quantité égale dans quatre catégories. Aux églises urbaines (7 lieux de culte), suburbaines (8 lieux de culte) et rurales (8 lieux de culte), s'ajoutent les **chapelles** (intérieures) d'une communauté religieuse, d'un établissement hospitalier ou d'enseignement (7 lieux de culte). Certaines de ces chapelles, qui pouvaient recevoir entre 100 à 200 fidèles (comme à la chapelle de l'Hôpital Youville), ont connu un usage très bref. Elles ont été très tôt reconverties à des fins publiques dans le contexte de la réforme de l'enseignement et de la laïcisation des institutions. C'est ce qui explique aujourd'hui la rareté d'images de ces lieux de culte et leur tombée dans l'oubli.



Deux constructions définitives : l'église Saint-Bernard d'Évain (1936) et Saint-Joseph de Rouyn (1947-1949). Photos : À gauche : BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds du 50e et 75e anniversaires d'Évain (P278). À droite : BAnQ, Québec, Fonds E. Henri Talbot (P580) : dossier D221.

Liste des églises et chapelles intérieures « définitives »

(par ordre chronologique de date de construction) :

En gras : les bâtiments qui subsistent toujours (transformés ou non)

En **tramé** : les lieux qui servent toujours au culte

LES ÉGLISES

- **Notre-Dame-de-Protection** (1932) **Transformée**
- **Temple maçonnique Osisko** (1932) **transformé**
- **Église Baptiste de Noranda** (1934)
- Sainte-Monique de Rollet (I) (1934). (**Démolie** et remplacée en 1993)
- **Saint-Bernard d'Évain** (1936)
- Sainte-Agnès de Bellecombe (I) (1937) (**Incendiée** en 1944)
- **Saint-Guillaume de Granada** (1937)
- **Saint-Clément de Beaudry** (1937-1938)
- Saint-Norbert de Montbrun (I) (1938) (**Incendiée** en 1965)
- Saint-Christophe de D'Alembert (I) (1939) (**Démolie** et remplacée en 1962)
- Arntfield United (1939) **Démolie** à une date inconnue
- Saint-Augustin de Montbeillard (I) (1940) (**Incendiée** en 1941)
- **Sainte-Famille d'Arntfield** (1940)
- **Église anglican St. Mark de Farmborough** (v.1940) **Transformée**
- Saint-Joseph de Cléricy (1941) **Démolie** en 2013
- **Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters** (1941)
- Saint-Augustin de Montbeillard (II) (1942) (**Démolie** en 1981)
- **Saint-Joseph** (1946-1947)
- **Synagogue Kneseth Israël** (1948) **Transformée**
- **Saint-Ignace de Cloutier** (II) (1952)
- **Église orthodoxe Saint-Georges** (1955) **Transformée** en lieu muséal
- **Église ukrainienne du Christ-Roi** (1955)
- **St. Bede's** (II) (1955) **Transformée** en immeuble commercial
- **Immaculée-Conception** (1957) **Vacante**
- **Sainte-Agnès de Bellecombe** (II) (1957)
- **Saint-François-de-Sales de Destor** (1957) **Transformée**
- **Sacré-Cœur-de-Jésus** (1958) **Transformée**
- **Blessed Sacrament** (1959)
- **Saint-Christophe de D'Alembert** (II) (1963)
- **Sainte-Bernadette** (1963) **Transformée**
- **Église évangélique de Rollet** (1965) **Transformée**
- **Saint-Norbert de Mont-Brun** (II) (1966)
- **Saint-Augustin de Montbeillard** (III) (1977) (intégrée à un centre communautaire)
- **Salle du Royaume** (I) (av. Barrette) (1984) **Transformée**
- **Sainte-Monique de Rollet** (II) (1993)
- **Salle du Royaume** (II) (ch. du Dr.-Lemay) (2010)

LES CHAPELLES INTÉRIEURES

- Chapelle de l'Orphelinat Saint-Michel (1938) **Transformée**
- Chapelle de l'Hôpital Youville (1947) **Transformée**
- Chapelle conventuelle Notre-Dame-Auxiliatrice (1951)
- Chapelle du Collège de Rouyn (1954), **Transformée**
- Chapelle de l'École normale (1958) **Transformée**
- Chapelle du Séminaire Saint-Michel (1960) **Transformée**
- Chapelle de la résidence étudiants (1963) **Transformée**
- Chapelle de l'École des infirmières (1964) **Transformée**
- Chapelle de la Résidence St-Pierre (ancienne maison provinciale de Sœur de la Charité d'Ottawa, 1965)
- Chapelle de l'Oasis de la Charité Sainte-Famille (ancien monastère des Servantes de Jésus-Marie, 1967)

Seules trois des dix chapelles intérieures construites entre 1938 et 1967 dans les monastères et institutions de Rouyn-Noranda ont conservé leurs dispositions et leur fonction d'origine.



La chapelle de l'Orphelinat Saint-Michel (1938) aujourd'hui transformée. Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds J.-Hermann Bolduc, P124, S17, SS1, D28, 300-48-1



L'actuelle chapelle de la maison-mère des Sœurs de Notre-Dame-Auxiliatrice (1951). Photo : www.lieuxdeculte.qc.ca, 2003-08-030-31-01



L'ancienne chapelle du monastère des Servantes de Jésus-Marie (1967) aujourd'hui l'Oasis de la Charité Sainte-Famille. Photo : servantesdejesus-marie.org



La chapelle de la Résidence St-Pierre (1965), ancienne maison provinciale des Sœurs de la Charité d'Ottawa. Photo : Page Facebook de la Résidence St-Pierre, publication du 14 décembre 2019

3.2.4 Des exceptions : lieux de culte établis dans des immeubles existants

D'autres « lieux de culte définitifs » ont été aménagés dans des anciens immeubles publics et/ou commerciaux :

- **Ancienne salle des Moose de Noranda (1938)** : qui loge Centre chrétien évangélique depuis 1993.
- **Salle de la Légion canadienne de Rouyn (20-28, Mgr-Tessier)** : depuis 2018 loge la mosquée de l'Association culturelle musulmane de Rouyn-Noranda



A gauche : Depuis 2018, l'ancienne salle de la Légion canadienne à Rouyn (1953), sert de mosquée à l'Association culturelle musulmane de Rouyn-Noranda. Photo : Google Map, mai 2018

A droite : De 1946 à 1959, l'ancienne salle de l'Ordre des Moose (1938) à Noranda a servi d'église à la paroisse Blessed Sacrament. Depuis 1993, c'est le lieu de culte du Centre chrétien évangélique de Rouyn-Noranda. Photo : Google Map, mai 2013.

4. SPÉCIFICITÉS D'UN PREMIER ART DE BÂTIR

4.1 Liens identitaires et liens d'autorité

Les groupes très variés qui ont initié la construction des premiers lieux de culte de Rouyn-Noranda ont chacun contribué à apporter une marque identitaire reliée à leur provenance, à l'autorité à laquelle ils sont rattachés ou encore à un certain libre-choix que permet le contexte des régions éloignées.

4.1.1 Le Témiscamingue et la partie francophone du diocèse d'Haileybury

En 1925, Joseph Péloquin, l'entrepreneur de la chapelle-école de Rouyn, provient de Ville-Marie mais était auparavant constructeur à Haileybury, siège épiscopal dont relève alors le territoire de Rouyn-Noranda. Au moment de la fondation de Rouyn-Noranda, le diocèse d'Haileybury est encore en pleine reconstruction après les terribles conflagrations qui ont détruit une partie de son territoire. Un nouvel évêque, Mgr Louis Rhéaume, s'est entouré d'une équipe jeune et pragmatique, formée des prêtres-bâisseurs, missionnaires mais surtout des hommes aux talents multiples. Parmi ceux-ci l'abbé Albert Pelletier, curé-fondateur de Rouyn, le plus connu de ces prêtres diocésains comme Louis-Charles Côté, Léodas Leroux, Michel Roberge, qui ont œuvré à l'époque pionnière de Rouyn-Noranda.

4.1.2 Les entrepreneurs ontariens

Pour la construction de leurs premiers lieux de culte, les groupes protestants se sont tournés vers des entrepreneurs nord-ontariens (Cochrane, Matheson) dont Hill, Clark & Francis, la plus importante entreprise de construction de l'époque, dont le siège est à New Liskeard et qui établit une succursale à Noranda dès 1928. On doit à ces entrepreneurs d'avoir implanté à Rouyn-Noranda des traditions constructives et un cachet architectural typiquement anglo-saxon, tant par les matériaux que par les styles privilégiés.

4.1.3 La partie anglophone du diocèse d'Haileybury

En 1932, l'église Notre-Dame-de-Protection est le premier lieu de culte « complet » (avec une finition tant intérieure qu'extérieure) à être construit à Rouyn-Noranda. Pour l'architecte anglo-catholique de Sudbury Peter J. O'Gorman, c'est la première et seule incursion en territoire québécois. Depuis le tournant de 1920, il est l'architecte attiré des communautés catholiques non-francophones des diocèses du Nord de l'Ontario (diocèses de Sault-Sainte-Marie, Haileybury, Hearst). On lui a confié la construction des églises catholiques des nouvelles villes minières et industrielles nord-ontariennes. Toutes ces églises au style dit « romain », diffèrent des traditions classiques québécoises et ne gagneront pas en popularité sur la partie québécoise du diocèse d'Haileybury, devenu diocèse de Timmins en 1938.

4.1.4 Les traditions constructives du Québec ancien

Dans les paroisses de colonisation, l'origine géographique des colons, des artisans qui en font partie et des curés-constructeurs expliquent les styles historiques qu'on retrouve dans plusieurs lieux de culte construits à Rouyn-Noranda entre 1936 et 1945. La paroisse de Saint-Clément de Beaudry ayant l'avantage d'avoir parmi ses colons un maître-menuisier chevronné, Philippe Levasseur, la question du choix du style et du modèle d'église ne se pose pas. Tous ces colons

qui proviennent du diocèse de Trois-Rivières contribuent donc à donner à leur village une allure typiquement mauricienne. À Évain et Arntfield, entre 1936 et 1939, le style des deux églises construites par le curé Louis-Charles Côté portent la marque de son attachement à sa région natale de la Côte-de-Beaupré. Il en est aussi de même du curé Léodas Leroux qui s'inspire de son église natale de Buckingham pour construire successivement l'église de Latulipe (1932) puis celle de Rollet (1934).

4.2 Un contexte particulier de construction

Les ressources financières des paroisses expliquent généralement la taille et l'envergure d'un projet de construction d'église. La culture d'origine et certaines pratiques du culte viennent aussi orienter la forme et le style d'un bâtiment. D'autres conditions sont plutôt inhérentes au territoire et à l'époque de construction.

À partir de 1927, la desserte de Rouyn-Noranda par le chemin de fer rend désormais possible l'approvisionnement, en quantité et à moindres coûts, de matériaux de construction nécessaires à la construction d'un lieu de culte permanent. C'est notamment le cas du ciment qui était jusqu'alors pratiquement inabordable.

On oublie que la menace constante des feux de forêts a fait partie de l'identité et de la mémoire régionales. Une fois construits – au prix de tant de sacrifices – encore faut-il protéger les lieux culte par un revêtement incombustible. En 1927, pour l'église et le presbytère Saint-Michel, on a recours à la tuile d'amiante-ciment tant pour les murs que pour la toiture.

La Grande Dépression des années 1930 a aussi été déterminantes dans l'histoire des lieux de culte de Rouyn-Noranda. À l'exception de l'église Notre-Dame-de-Protection, construite en 1932, aucun autre lieu de culte d'envergure n'est construit en milieu urbain pendant toute cette période. L'architecte et l'entrepreneur de Notre-Dame-de-Protection ont eu à composer avec des budgets très limités et la finition intérieure n'a été rendue possible que par l'usage de matériaux moins coûteux (l'aggloméré de bois). Les quatre petits lieux de culte construits à Noranda entre 1932 et 1934, sont des modestes et propres bâtiments de bois qui se distinguent à peine des résidences environnantes. Entre 1934 et 1939 seules les paroisses de colonisation ont eu les moyens de se construire un lieu de culte grâce à des subventions de l'État et aux travailleurs bénévoles. Douze nouvelles églises rurales voient ainsi le jour.

5. UNE HISTOIRE ARCHITECTURALE

5.1 Une agglomération sans clocher (1925-1931)

À l'exception des installations industrielles, les lieux de culte, les établissements d'enseignement et les résidences curiales comptent parmi les premières constructions permanentes (en madriers sciés) construites à Rouyn-Noranda. C'est le cas de la première chapelle-école construite en 1925 et qui subsiste toujours rue Perreault Est. Entre 1926 et 1928, apparaissent 4 églises (dont 1 subsiste encore en entier) et un presbytère (Saint-Michel-Archange) :

- À Rouyn :
 - l'église anglicane St. Bede's (1926-1955)
 - l'église Saint-Michel-Archange (1927-1973) (soubassement subsistant, (église reconstruite en 1976) et son **presbytère** (1927) **Plus ancien presbytère et une des premières résidences «permanentes» de Rouyn**
- À Noranda :
 - l'église Noranda Rouyn United (1927) (soubassement subsistant, église haute construite en 1937)
 - **l'église anglicane All Saints** (1928)
Plus ancien lieu de culte toujours en service

Ce qui caractérise cette première génération de lieux de culte est leur sobriété. Si les dimensions données au bâtiment sont conformes aux besoins réels des fidèles (aucun de ces lieux de culte ne nécessite d'être agrandi avant plusieurs années), seule l'église catholique Saint-Michel-Archange offre une certaine apparence de lieu de culte (fenêtres et portes en plein-cintre, base d'une tour devant recevoir un éventuel clocher). Aucun clocher, aussi petit soit-il, ne se dresse dans le ciel des villes-soeurs. En fait, le seul bâtiment de l'agglomération qui ressemble à un clocher est la tour à boyaux de l'hôtel-de-ville/caserne de pompier construit en 1928³.

Entre 1928 et 1938, la tour à boyaux du premier hôtel de ville constitue l'unique « clocher » de Rouyn.

Photo : BAnQ, CP 022879 CON



³ Ce « clocher » disparaîtra peu après la construction en 1938 du clocher de l'église Saint-Michel.

5.2 Premières identités architecturales religieuses de Rouyn-Noranda (1932-1940)

En 1932, la construction de l'église Notre-Dame-de-Protection vient satisfaire la prédilection des fidèles catholiques pour l'héritage classique. Au-delà d'un vocabulaire formel on propose ici une symbolique toute « romaine », mettant en valeur la rondeur des formes, les jeux de bichromie de la brique rouge et du blanc des linteaux de pierre ou de béton. Deux composantes de l'église tranchent toutefois avec la pure tradition québécoise. L'architecte Peter O'Gorman, anglo-catholique de Sudbury, ne semble guère se soucier des préférences locales pour les clochers élancés et pour un chevet arrondi relativement aveugle. Le clocher de Notre-Dame-de-Protection est un peu lourd, sa flèche basse et les deux grandes fenêtres de l'abside seront une source d'éblouissement très désagréable pour les fidèles habitués à davantage de pénombre.



L'église Notre-Dame-de-Protection, premier lieu de culte « complet » de Rouyn-Noranda

Photo : BAnQ Rouyn-Noranda, E20,S2,SS1,P521

Les autres lieux de culte construits entre 1932 et 1939 ont tous des styles plus familiers et conformes aux traditions. À Noranda, la synagogue-école, le temple maçonnique et l'église baptiste relèvent tous de la tradition vernaculaire américaine. Il en est de même des chapelles-écoles et des presbytères des paroisses de colonie. Plusieurs des nouvelles églises rurales sont particulièrement dignes d'intérêt par leurs sources d'inspiration. L'église Saint-Bernard d'Évain évoque l'architecture de Nouvelle-France et l'église Saint-Clément de Beaudry se rattache à la tradition des églises du diocèse de Trois-Rivières. Deux autres églises construites en 1937 (Sainte-Agnès de Bellecombe et Saint-Guillaume de Granada) se démarquent aussi. Ce sont les deux premières églises québécoises pour lesquelles le ministère de la Colonisation a fourni les plans.

- **Saint-Clément de Beaudry** (1937) plans et construction par le maître-menuisier Philippe Levasseur
- **Saint-Bernard d'Évain** (1936) plans du curé Louis-Charles Côté
- **Sainte-Agnès de Bellecombe** (1937, incendiée en 1947) et **Saint-Guillaume de Granada** (1937), plans de l'abbé Jean Bergeron, **première église québécoise construite selon les plans du ministère de la Colonisation***

* En 1938-1939, l'église de Saint-Roch de Bellecombe sera construite à partir de ces mêmes plans mais seul le soubassement ne sera réalisé.



L'église Sainte-Agnès de Bellecombe (incendiée en 1947) et l'église Saint-Guillaume de Granada, construites en 1937 à partir des mêmes plans fournis par le ministère de la Colonisation.

Photos : À gauche. Publication de Richard Ouellet, groupe Facebook «Rouyn det Noranda - Une histoire en photos», 1^{er} avril 2017. À droite : BAnQ, Montréal, Jean-Marie Cossette, 1954, fonds Point du Jour Aviation, P690, CO31-27-19.

5.2.1 Deux églises de colonisation en pierre

Le mouvement de la colonisation a aussi laissé à Rouyn-Noranda un autre héritage fort original, deux églises en pierre : Saint-Christophe de D'Alembert (construite en 1939, démolie en 1962) et Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters (1941). Ces églises ont probablement été construites à partir de plans fournis par le ministère de la Colonisation. La construction en pierre structurelle est très rare à cette époque mais était rendue possible dans certains lieux où le matériau pouvait s'extraire à peu de coûts et où on pouvait trouver une main d'œuvre compétente. À D'Alembert, il a été possible d'édifier en pierre l'ensemble de la structure. À McWatters, l'église est restée à l'état de soubassement.



L'église Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters, construite en 1941 seule église de Rouyn-Noranda en pierre structurelle

Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, Collection McWatters P273,S2

5.2.2 Le néo-gothique des Protestants

En 1937, l'église United de Noranda, qui n'est alors qu'un simple soubassement, vient fournir à la collectivité protestante sa première véritable réalisation architecturale. Pour ce faire, la congrégation

a mis à contribution un de ses paroissiens, Charles Hughes, ingénieur civil britannique à l'emploi de la Noranda. Ce dernier livre les plans d'une nouvelle église-haute qui arbore fièrement un vocabulaire néogothique fort recherché qui inspirera éventuellement d'autres églises protestantes à faire de même⁴.



L'église United de Noranda et son église-haute construite en 1937 constitue le premier « achèvement architectural » parmi les temples protestants de Rouyn-Noranda

Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, P117,S2,SS2,P1850-104

5.3 Une première modernité architecturale (1940-1960)

À Rouyn-Noranda, à l'instar de tout le Québec, c'est au tournant de 1940, aux débuts de la Seconde Guerre mondiale, qu'apparaît la modernité architecturale que l'on nomme à l'époque le « style international ». Il se caractérise par un rationalisme des formes, une géométrie des volumes et des compositions et des matériaux sobres comme le béton et le crépi. De l'audacieux projet commandé par le curé de Cadillac à l'architecte valdorien Albert S. Macduff, seul le presbytère a été complété; l'église restera à son état premier de soubassement.



Le presbytère et l'église Sainte-Brigitte de Cadillac, 1940.

Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, E20, S2, SS1, P0557

⁴ L'église St. Bede's sera remodelée avec des fenêtres ogivales de même que l'église All Saints de Noranda qui sera de plus doté d'une flèche gothique (1952). L'église protestante d'Arntfield (1939) arborera aussi le style néogothique.

À Rouyn-Noranda, à l'après-guerre, le symbole du renouvellement de l'architecture religieuse est sans contredit la construction de l'église Saint-Joseph (1947-1948). Le style Art déco choisi indique une volonté de marquer un paysage avec monumentalité. Les imposants moyens financiers mis de l'avant pour la construction de la seconde église du centre-ville, et l'éventualité d'un futur siège épiscopal à Rouyn, ont milité dans le sens d'une « formalité » classique pour le nouveau temple. La réputation de l'architecte Auguste Martineau, établi à Rouyn depuis 1936, s'est solidement établie à la suite de la construction de l'église de Macamic (1938) dont les plans inspirés du style de Dom Bellot ont été offerts gracieusement à cette paroisse. Est-ce pour se démarquer de ce premier projet d'église un peu austère que Martineau s'associe avec un de ses confrères de classe de Québec, Henri Talbot, qui s'est taillé une place enviable dans la Capitale par sa maîtrise du vocabulaire Art déco?

L'église Saint-Joseph adopte une structure on ne peut plus moderne et à l'épreuve du feu (structure et charpente de béton), aucune colonne ne vient obstruer la vue. Le recours à des matériaux nobles (murs de granit, une ornementation en pierre de taille et qui intègre des bas-reliefs sculptés) est ambitieux. Le retard à construire le clocher, six ans après la bénédiction de l'église, fait prendre conscience à la paroisse que le projet d'origine est quelque peu démodé et nécessite un virage moderne. Les jeunes architectes montréalais Jetté Beaudoin et Robillard, dont le style avant-gardiste est reconnu, livrent les plans d'un clocher et d'une flèche dont le style tourne définitivement la page sur les styles anciens.



L'église Saint-Joseph, au moment de la construction de son clocher, en 1956.

Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds J.-Hermann Bolduc, P124,S17,SS1,D27

Après la construction de l'église Saint-Joseph, le Mouvement moderne va s'épanouir dans le paysage architectural de Rouyn-Noranda. On assiste à un renouvellement complet des techniques de construction. Après l'église Saint-Joseph qui a été la première construite avec une charpente de béton, viennent

- **Saint-Joseph** (1947-1948) Martineau et Talbot, architectes, **première église de Rouyn-Noranda à charpente de béton**
- **Sainte-Agnès de Bellecombe** et **Saint-François-de-Sales de Destor**, construites en 1957 **premières églises de Rouyn-Noranda à charpente lamellée**
- **Immaculée-Conception** (1957), Léopold Ouimet O.M.I., **première église de Rouyn à charpente d'acier**.

Après le renouvellement des structures, arrivent de nouvelles formes et un plan qu'on souhaite plus centré (pour rapprocher les fidèles de l'autel). On accentue la géométrie des volumes et des décors et on écarte tout ce qui n'est plus jugé strictement nécessaire, y compris le clocher, car on peut remplacer les cloches par des haut-parleurs.



L'église catholique anglophone Blessed Sacrament (1959) et l'ancienne église Sacré-Cœur-de-Jésus de Noranda (1958). Photos : À gauche, BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds J. Hermann Bolduc P124,S17,SS1,D21. À droite : Photo de Monique Vallières Bérubé, publication de Félix Thériault, groupe Facebook «Rouyn et Noranda - Une histoire en photos», 20 mai 2017.

L'implantation d'une modernité dite « internationale » ne se fait pas nécessairement au détriment des ressources locales tant humaines que matérielles. Bien au contraire, Les concepteurs locaux n'ont jamais été aussi présents sur les chantiers d'église. La grande majorité (75 %) des 31 chapelles et églises construites à Rouyn-Noranda entre 1940 et 1965 l'ont été par des architectes de la région :

Auguste Martineau (bureau à Rouyn)	4	2 églises, 2 chapelles
Maurice Girard (bureau à Rouyn)	2	1 église, 1 chapelle
Albert S. Macduff (bureau à Val-d'Or)	2	2 églises
Jean-Charles Fortin (bureau à Val-d'Or)	2	2 églises
René Richard (bureau à Rouyn)	1	1 chapelle
André St-Onge (natif d'Amos)	1	1 église
Religieux bâtisseurs et concepteurs	5	5 églises

Architectes de l'extérieur ayant construit à Rouyn-Noranda entre 1940 et 1967 :

Henri Talbot	1946	Québec	Église Saint-Joseph
Ross Bailey	1955	Toronto	Église St. Bede's
Lacourcière et Beaumier	1967	Shawinigan	Chap. des Servantes de J.-M
Valère Langlois	1965	Hull	Chap. de l'École des infirmières

Pendant cette même période, une priorité est accordée à l'usage de matériaux locaux. Aussitôt mise en exploitation, en 1946, le granit noir de la carrière de Beaudry trouve preneur auprès des architectes et de leurs clients. On le retrouve autant à l'église Saint-Joseph qu'à la synagogue Kneseth Israël et ainsi qu'aux autels et aux pierres angulaires de plusieurs nouvelles églises. Pour les constructions dont les moyens étaient plus modestes, on fait régulièrement usage de la pierre artificielle et des blocs de béton de la Brique du Nord, dont la manufacture était située à Rouyn-Sud.

5.4 Architecture religieuse et régionalisme à Rouyn-Noranda (1945-1960)

Au Québec, on utilise généralement le terme « régionalisme » pour le style de bâtiments du 20^e siècle qui perpétuent des formes anciennes souvent stéréotypées et tirées d'une histoire nationale qu'elle soit québécoise, américaine, asiatique ou européenne. L'architecture religieuse n'échappe pas à ce mouvement qui cherche notamment à rattacher intentionnellement un bâtiment religieux à certaines spécificités culturelles anciennes. À Rouyn-Noranda, les deux exemples les plus marquants d'architecture régionaliste sont sans contredit l'église catholique ukrainienne du Christ-Roi et de l'église orthodoxe russe Saint-Georges toutes deux mises en chantier en 1955. Pour ces deux lieux de culte, contrairement à ce que ces communautés culturelles construisent dans les grandes villes, on ne satisfait pas seulement de traiter « à la moderne » certaines dispositions et des

composantes architecturales traditionnelles. On reprend strictement les manières de construire et les modèles anciens. L'église du Christ-Roi, s'inspire notamment des églises baroques ukrainiennes (symbolisées par leur trois clochers) tandis que l'église Saint-Georges perpétuent l'ensemble des traditions constructives orthodoxes (implantations, volumétrie, style, ornements, etc.). Le choix par la communauté hébraïque du style néo-roman pour leur synagogue de Noranda est aussi une façon d'affirmer un attachement à certains symboles liés aux racines culturelles.



Trois lieux de culte qui sont des « affirmations culturelles » dans le paysage urbain de Rouyn-Noranda : l'église ukrainienne Christ-Roi (1955-1956), la synagogue Kneseth Israël (1948) et l'église orthodoxe russe Saint-Georges (1955-1957). Photos par l'auteur, 2021.

5.5 Avant-garde et post-modernité (1960-1980)

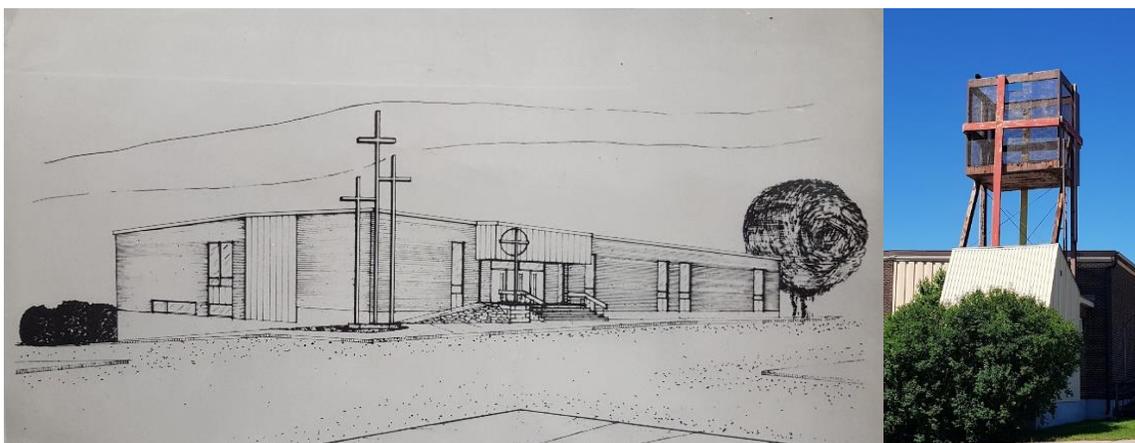
La Révolution tranquille mais aussi les réformes proposées par le Concile Vatican II ont eu des répercussions sur le paysage architectural de Rouyn-Noranda. La modernisation des lieux de culte se poursuit dans des directions toutes nouvelles. Les autorités du diocèse d'Amos, dont relève 4 paroisses du territoire de Rouyn-Noranda (D'Alembert, Cléricy, Destor et Mont-Brun) étaient connues pour leur grande ouverture face aux nouvelles orientations culturelles proposées par Vatican II. Deux églises aujourd'hui sur le territoire de Rouyn constituent un héritage éloquent de ce passé plus récent.



L'église Saint-Christophe de D'Alembert (1963) conçue par l'architecte André St-Onge (natif d'Amos). Photo : BAnQ, Rouyn-Noranda, fonds J. Hermann Bolduc, P124,S17,SS1,D5



L'église Saint-Norbert de Mont-Brun (1965) conçue par les architectes Gérard Malouin et Ferdinand Blais, de Nicolet Photo : Robert Furness, 1975. BAnQ, Québec, E10, S44, SS1, D75-652PE4



La nouvelle église-cathédrale Saint-Michel-Archange (1976) et son clocher (1979)
Photos : À gauche : Archives du Musée de Guérin. À droite : Photo par l'auteur, 2022

En 1976, le diocèse de Rouyn-Noranda décide de reconstruire l'église-cathédrale Saint-Michel incendiée trois ans plus tôt, quelques mois avant l'annonce de la création du nouveau diocèse. La nouvelle cathédrale se veut à l'image de l'identité de la nouvelle institution. Elle est fière et consciente de son passé (par la localisation de la cathédrale), tournée vers l'avenir (par la modernité du style retenu) et proche de son peuple (par la sobriété du bâtiment et le rejet de toute grandiloquence associable au passé de l'Église). Le projet de départ de la nouvelle cathédrale Saint-Michel-Archange écarte même l'option d'un clocher formel. Ce sont les paroissiens et leur curé, l'abbé André Bernard, appuyés de bienfaiteurs et d'une part importante de la communauté des fidèles qui convainquent le diocèse de doter la cathédrale d'un clocher moderne et identitaire, qui copie la silhouette d'un chevalement minier.

6. LA VALEUR PATRIMONIALE DES LIEUX DE CULTE DE ROUYN-NORANDA : DES RECOMMANDATIONS

6.1 Bâtiments bénéficiant d'une protection

À l'heure actuelle, un seul lieu de culte de Rouyn-Noranda bénéficie d'un statut patrimonial :

- **L'église Saint-Georges** (orthodoxe russe) (1955), immeuble patrimonial cité le 23 mars 1992

Dans le Vieux-Noranda, cinq bâtiments (deux de culte et trois anciens lieux de culte) sont assujettis à un règlement de **PIIA** (Plan d'implantation et d'intégration architecturale) en vigueur depuis le 28 octobre 2018.

- **L'ancienne église Noranda Rouyn United** (actuel Club de l'Âge d'Or de Noranda), 25, 7^e Rue)
- **L'église Assemblée chrétienne de Rouyn-Noranda** (ancienne église anglicane All Saints), 35, Frédéric-Hébert
- **L'Agora des Arts** (ancienne église Notre-Dame-de-Protection), 170, av. Murdoch
- **L'ancienne synagogue Kneseth Israël**, 18, 9^e Rue
- **L'église réformée Baptiste de Rouyn-Noranda**, 6, 9^e Rue

6.2 Bâtiments avec une valeur patrimoniale leur méritant l'octroi d'un statut de protection

À l'issue du présent inventaire de 22 lieux de culte et anciens lieux de culte du territoire de Rouyn-Noranda, et d'une évaluation des valeurs patrimoniales, nous avons identifié quinze (15) immeubles méritant l'octroi d'un statut de bien patrimonial et d'un (1) bâtiment déjà protégé qui mérite de passer au statut supérieur d'immeuble patrimonial classé. Nos recommandations portent donc sur deux types de statuts de protection.

6.2.2 Bâtiments méritant un statut d'immeuble patrimonial classé

Trois lieux de culte de Rouyn-Noranda ont une valeur patrimoniale de portée nationale en raison d'une valeur historique exemplaire et de qualités architecturale remarquables, leur conférant une place exceptionnelle à l'intérieur du patrimoine québécois, méritant en conséquence un **statut d'immeuble patrimonial classé**. Il s'agit de :

- **L'ancienne synagogue Kneseth Israël** (1948) FICHE 5
- **L'église ukrainienne du Christ-Roi** (1955) FICHE 9

- La portée nationale de la valeur patrimoniale de **L'église [orthodoxe russe] Saint-Georges** justifierait le passage de son statut d'immeuble patrimonial cité à celui d'**immeuble patrimonial classé**.

6.2.3 Bâtiments méritant un statut d'immeuble patrimonial cité

Treize (13) immeubles possèdent une *valeur patrimoniale supérieure*, dont la plupart des qualités architecturales, de la valeur historique et l'état d'authenticité sont en grande partie exceptionnels et supérieurs, méritent **une citation à titre d'immeuble patrimonial**.

1-	L'ancienne église Sacré-Cœur-de-Jésus	FICHE 1
2-	L'église réformée Baptiste de Rouyn-Noranda	FICHE 6
3-	L'église Blessed Sacrament	FICHE 7
4-	L'ancienne église anglicane All Saints	FICHE 3
5-	La cathédrale Saint-Joseph	FICHE 8
6-	L'ensemble paroissial Saint-Michel-Archange	FICHE 11
7-	L'ancienne église Immaculée-Conception	FICHE 12
8-	L'église Saint-Norbert de Mont-Brun	FICHE 14
9-	L'église Saint-Bernard d'Évain	FICHE 16
10-	L'église Saint-Clément de Beaudry	FICHE 17
11-	L'église Saint-Guillaume de Granada ⁵	FICHE 19
12-	L'église Saint-Jean-l'Évangéliste de McWatters	FICHE 20
13-	L'église Sainte-Brigitte de Cadillac	FICHE 22

6.3 **Bâtiments à plus faible valeur patrimoniale dont l'histoire mérite d'être diffusée**

Sept (7) immeubles du présent inventaire ont des qualités historiques, architecturales et/ou l'état de conservation et d'authenticité qui ne sont pas suffisamment élevés pour leur octroyer un statut d'immeuble patrimonial. Leur histoire et leur patrimoine méritent toutefois d'être mieux connus et diffusés, notamment et de leurs utilisateurs actuels et de la population local. Ce sont :

1-	L'Agora des Arts	FICHE 2
2-	L'ancienne église Noranda Rouyn United	FICHE 4
3-	L'ancienne église anglican St. Bede's	FICHE 10
4-	L'ancienne église Saint-François-de-Sales de Destor	FICHE 13
5-	L'église Sainte-Famille d'Arntfield	FICHE 15
6-	L'église Saint-Ignace-de-Loyola de Cloutier	FICHE 18
7-	L'église Sainte-Agnès de Bellecombe	FICHE 21

6.4 **La diffusion des connaissances**

À la lumière des nouvelles connaissances acquises et des nombreux documents mis au jour sur l'histoire et le patrimoine des lieux de culte de Rouyn-Noranda, il y aurait lieu de favoriser leur diffusion, leur interprétation et leur intégration à des circuits de découvertes, d'activités publiques (comme les Journées du patrimoine religieux) ainsi qu'à des publications. Le contenu des fiches d'inventaires devrait en outre pouvoir servir à enrichir les 18 fiches existantes du *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* et du système PIMIQ (*Patrimoine Immobilier, Mobilier et Immatériel Québécois*). Des fiches devraient aussi être créées pour les lieux de culte de Rouyn-Noranda qui n'étaient plus en fonction en 2003 ou qui ont été exclus de *l'Inventaire des lieux de*

⁵ Malgré un état de conservation et d'authenticité qui ne sont pas maximaux, en raison d'interventions passées regrettables mais réversibles, l'église Saint-Guillaume de Granada possède d'autres hautes valeurs justifiant l'octroi d'un statut d'immeuble patrimonial.

culte du Québec en raison de leur date de construction jugée trop récente, les rendant absents de toutes les banques de données patrimoniales nationales. C'est le cas de :

- **L'ancienne église Noranda-Rouyn United** (1927) FICHE 4
- **L'ancienne synagogue Kneseth Israël** (1948) FICHE 5
- **L'ancienne église anglican St. Bede's** (1955) FICHE 10
- **L'ensemble paroissial Saint-Michel-Archange** (1927, 1976) FICHE 11
-

6.5 La poursuite des recherches

Afin de favoriser la diffusion de « certains oubliés de l'histoire », il serait bon d'envisager faire compléter la documentation et réaliser l'évaluation de certains des plus anciens lieux de culte de Rouyn-Noranda (avant 1940), identifiés dans le présent rapport mais non inventoriés. C'est notamment le cas de :

- **La première école-chapelle de Rouyn** (1925)
- **L'ancien temple maçonnique Osisko** dans le Vieux-Noranda (1932)
- **La première chapelle de Cléricy** (1936)
- **L'ancienne salle des Moose** (1938)
- **La première église Immaculée-Conception** (1938)
- **L'ancienne église anglicane St. Mark de Farmborough** (v. 1940)

Les lieux de culte toujours en fonction et « oubliés » par *l'Inventaire des lieux de culte du Québec* (2003) devraient aussi faire l'objet de fiches d'inventaire et leur données intégrées aux banques de données patrimoniales. C'est le cas de :

- **La chapelle de la Résidence Saint-Pierre** (1965) ancienne maison provinciale des Sœurs de la Charité d'Ottawa
- **La chapelle de l'Oasis Sainte-Famille** (1967), ancien couvent des Servantes de Jésus-Marie

Les presbytères « oubliés » par les inventaires devraient aussi être inventoriés et documentés. C'est le cas de :

- **L'ancien presbytère anglican All Saints** (1939) dans le Vieux-Noranda (Voir FICHE 3)
- **L'ancienne résidence du pasteur baptiste** (1927) dans le Vieux-Noranda (Voir FICHE 6)